

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
8 h 15 à 8 heures du
matin.

REDACTION ET ADMINISTRATION

CALLE URUGUAY n° 26

Imprima Lelina)

UNION FRANCAISE

PETIT JOURNAL DU MATIN

Année V Num. 1185—1065

Le Pays des insurrections

Il n'est pas très aisé, pour nous, de parler équitablement des nouveaux débâcles de l'Espagne avec sa grande colonie de Cuba, où, une fois encore, l'agitation prend des proportions inquiétantes. En fait, avec de courtes périodes d'appasement, l'insurrection dure depuis cinquante ans.

Malgré quelques difficultés économiques, nous vivons en bons termes avec l'Espagne, noble nation, jalouse de son honneur, qui repoussa assez désaigneusement les avances germaniques. Nous ne pouvons que déplorer les embarras que lui suscite la rébellion cubaine. D'un autre côté, notre esprit de justice ne saurait nous permettre de rester indifférents aux plaintes des colons de Cuba, qui n'ont jamais pu s'affranchir d'un régime d'exception pénible pour eux. Entre les Cubains et les péninsulaires, comme on appelle les Espagnols, il y a de véritables griefs dont le temps n'a pu diminuer l'ampleur.

Le mot le plus vrai qui fut dit sur ce sujet difficile qui s'élève, est ce mot d'apparence fantaisiste et paradoxale: « Il semble, nos pas que l'Espagne, si une colonie américaine appelle Cuba, mais que Cuba ait une possession européenne appellée l'Espagne, qui la ruine et qui se ruine pour elle. »

Témoin dévoué de cette longue lutte, qui fut si souvent terrible, nous nous affligeons de voir, sans espoir d'une solution définitive, ces perpétuels conflits entre la colonie et la métropole, pendant que les Etats-Unis, qui ont fréquemment fait des propositions de médiation intéressée, semblent guetter leur heure pour tirer les marrons du feu.

Nous concevons, nous, que l'Espagne soit irréconciliable à tous les sacrifices pour conserver l'île que l'on surnomme la perle des Antilles. Mais nous comprenons aussi les protestations et les colères, des patriotes cubains, les d'entre traités d'une façon trop dure, trop opposée du moins à leurs intérêts. Il est triste de penser que l'on n'a point encore trouvé un véritable terrain d'entente.

On ne saurait envisager sans affliction l'éventualité de nouveaux combats. On se rappelle avec quelque effroi le caractère violent des soulèvements d'autan et de leur répression, l'atrocité de la guerre du boissons qui dura si longtemps, et des exécutions en masse du général Bustamante, qui fit faire fusiller des enfants de 15 ans.

De part et d'autre, c'était le système des révoltes sans merci. Les *cabecillas* insurgés pendaient par les pieds tout officier espagnol qui tombait entre leurs mains et le brisaient vivant. Mais les volontaires qui marchaient avec l'armée régulière espagnole, les *macheteros*, croyaient la mort à tous les suspects. Que de fléaux déchainés sur ce beau pays, où couraient des ruisseaux de sang! La fièvre jaune et la choléra ajoutaient leurs horreurs aux monstruosités de la guerre.

Dans les deux camps, on ne peut évoquer que trop de scènes abominables. Aux massacres par lesquels les insurgés souillent leurs victoires, répondent les transports en masse des crânes sur les côtes de Guinée, ou les vraies boucheries, comme celle de Virginie, ce navire du parti de l'indépendance dont tous les passagers furent exécutés comme pirates. Hélas! quelle histoire tragique!

Et pourtant, à quel aboutirent tant de fusillades et d'exécutions? En 1830, le général Blanco, par la clémence, obtenu plus que ses prédecesseurs n'avaient obtenu par la force. On se rappelle que, ayant à sa disposition quarante-deux chefs insurgés condamnés par une cour martiale, il se refusa à les laisser passer par les armes.

Cet acte d'humanité faisait plus pour la réconciliation que n'avaient pu faire les monnaies, et ce fut à partir de ce moment que la malheureuse île retrouva un semblant de tranquillité. C'est là un enseignement dont il faut étudier que les Espagnols se souviendront, dans les circonstances présentes. Le sang appelle le sang et la cruauté n'est pas une solution. Quelques mois après cette grâce collective, qui avait été un acte de la plus haute politique, le général Blanco pouvait annoncer à Madrid le rétablissement de l'ordre à Cuba. Il avait agi en homme de cœur; malheureusement, ce n'était qu'une trêve, et les causes profondes de mécontentement subsistaient toujours. On le voit bien, aujourd'hui.

L'histoire de Cuba semble, parfois, un roman. Une des dernières tentatives de révolte est véritablement extraordinaire. En 1833, elle éclata soudainement, au milieu de la paix apparente. L'homme qui avait concu ce soulèvement s'appelait Agüero; il avait pris part aux précédentes insurrections et il avait tenu longtemps la campagne. Lui, il ne s'était pas soumis, comme Carillo et l'ignorant, ses anciens compagnons de lutte. Il s'était caché, on ne sait ce qu'il était devenu.

Il reparut brusquement, essayant de rallier la guerre, lançant des proclamations enthousiasmantes, écrits avec une véhémence furieuse. Or, sait-on avec quelle force il essayait de recommencer l'action contre les forces trou-

pes espagnoles paraissant bien maîtresses du pays? Il avait avec lui cinq hommes, créoles et mulâtres!

En vérité, en cette magnifique et pauvre île de Cuba, où la nature si riche soit-elle, ne peut réparer les désastres causés par les hommes, il s'est passé souvent des choses épiques. Agüero était vraiment un héros.

Avec ses vingt-cinq hommes, il attaqua intégralement la ville de Cardenas. Il avait composé sur l'assistance de la population, mais elle avait trop souffert récemment; elle était lasse, elle n'osait plus manifester ses sympathies à l'égard de l'aventurier, quoiqu'elle fit secrètement des veux pour lui.

La ville ne bougea point et Agüero se trouva seul, avec sa troupe dérisoire en face des régiments péninsulaires. C'était une folie, dans ces conditions, que de maintenir ses prétentions. Cependant il ne consentit point à disperser ses hommes. Il se retira seulement dans la montagne et là, pendant un an, avec cette poignée de révoltés qui lui étaient dévoués jusqu'à la mort, il résista aux bataillons envoyés contre lui.

Et n'est-ce pas cela qui est fait pour affliger philosophiquement: cette dépense de bravoure de part et d'autre, ce véritable héroïsme qui se constate du côté de la révolution et du côté de la répression? Dans les guerres de Cuba, car c'est bien ce mot-là qu'il faut employer, il y a eu continuellement, à côté de déroutantes barbaries, chez les Espagnols et les Cubains, les plus beaux traits de vaillance, d'abnégation, de dévouement. Il n'y a pas d'histoire militaire plus belle ni plus douloureuse. Et à quoi ont servi, en effet, tant de morts généraux, puisque, après tant et tant de combats, la paix ne peut-être jamais que fragile.

Et c'est ce sentiment de l'inutilité de nouvelles batailles qui inquiète aujourd'hui tous ceux qui nous arrivent d'alarmantes débâcles. Pourquoi le sang coulerait-il de nouveau? Ce n'est pas par la force des armes que sera réglée définitivement l'irritante question de Cuba. Après d'autres massacres, les Cubains ne seraient pas encore soumis. Il faut souhaiter que les Espagnols, qui sont de la domination de Cuba une question d'orgueil national, consentent à se rendre compis que la seule façon de conserver leur suzeraineté sur la grande île des Antilles serait d'accorder à Cuba une constitution analogue à celle dont jouit le Canada, par exemple, sous la suzeraineté anglaise.

Le lien politique ne serait pas rompu, et cette quasi-indépendance de Cuba lui permettrait enfin de développer ses merveilleuses ressources. Ce beau pays s'épanouit en ses luttes, car ceux-là mêmes qui écrivent unanimes à se soulever, à un moment donné cessent bientôt de s'entendre, quand il s'agit d'organiser, et l'Espagne s'épuise à vouloir perpétuer un état de choses qui constitue une sorte d'anachronisme.

Un voyageur français qui arrivait à Cuba au moment le plus violent de l'insurrection, s'écriait, frappé du contraste d'une nature splendide et des colères déchaînées:

— Comment peut-on se faire sous un ciel si pur, si bleu, si radieux?

— Par malheur, lui répondit un Cubain, nous n'habitons pas le ciel, tant s'en faut!

La réflexion de notre compatriote, tout instinctive, presque naïve peut-être, venait pourtant d'un sentiment juste. Il y a des coins bénis du monde où il semble d'onde ironie cruelle que les hommes ne se puissent entendre. Tout est indulgent et magnifique autour d'eux. Il n'y a qu'eux-mêmes qui, au milieu de cette exubérance de vie, aient provoqué le mal.

PAUL GINISTY.

MELINIA

Nous lisons dans la *Liberlé*:

Le décret prohibant l'entrée des bœufs provenant des Etats-Unis, sous prétexte qu'ils sont atteints de maladie à cause à Washington une impression de colère qui nous préside des représailles. Les bœufs amènés d'Amérique à la Villette, où du reste ils sont vendus à 15 % au-dessous du prix de leur qualité, sont des animaux de choix dont le poil indique le parfait état de santé.

On ne peut prendre cette mesure que pour une manœuvre protectionniste. C'est la monarchie des coquilles que M. Gaudaud a échangées pendant la discussion du budget avec les Jacobins de la protection, toujours près à dénoncer de prévenues fraudes, telles que les pratiqueraien les Italiens en payant en Tunisie des droits de douane sur des bœufs qu'ils réexporteraient en franchise en France.

Or, d'après le résumé qui a paru, hier, dans le journal *Officiel*, la Tunisie, sur 10,000 têtes de bœufs qui lui sont accordées pour 1893, n'en a introduit, au bout de sept mois, que 6,236, et, sur 30,000 moutons, que 270 seulement. Ce serait comique si ce n'était pas lamentable, car c'est tout notre commerce d'exportation dont compromet ainsi l'avenir pour complaire à des ennemis de la liberté commerciale, comme de toutes les autres.

LA MÉDITERRANÉE
EN CAS DE GUERRE

On lit dans le *Secolo*:

La revue *The Nineteenth Century* a publié dans son dernier numéro un article du colonel

Directeur: J. G. BORON DUBARD

du génie Elsdale qui a attiré l'attention générale. Voici le titre de l'article: « Dayours-nous occuper la Méditerranée en cas de guerre? L'auteur se prononce pour la négative contrairement à l'opinion exprimée par plusieurs officiers de marine. Le colonel Elsdale termine son article comme suit:

« Dans la cas d'une guerre contre la France ou contre les forces alliées de la France ou de la Russie, et en l'absence d'une cause supérieure, dépendante de nos engagements avec des alliés possibles dans la Méditerranée, et à moins d'être forcés de défendre l'honneur de la Grande-Bretagne qui pourra être mis en jeu, notre stratégie naturelle, la seule qui reposera sur la raison et sur la science consistera à roter toutes nos escadrilles de la Méditerranée, excepté les quelques navires qui seront nécessaires à la défense de Malte, à évacuer l'Egypte et l'île de Chypre et à fermer les deux passes, Gibraltar et Pérém.

« Grâce à ce système, nous nous trouverons au commencement de la guerre en possession de forces navales réparties dans le monde en faveur à l'exclusion de la Méditerranée. Nous assurerons ainsi la protection de notre vaste commerce et l'approvisionnement de notre nombreuse population; nous pourrons nous empêcher à notre gré, en tout ou en partie, des nombreuses bases d'opérations navales et des richesses possessions coloniales de la France hors de la Méditerranée.

« Dans le cas où cette politique de notre part ne suffirait pas pour terminer la guerre à notre avantage, nous serions, un peu plus tard, d'autant mieux en situation pour la mener à bon succès, puisque, après tant et tant de combats, la paix ne peut-être jamais que fragile.

Et c'est ce sentiment de l'inutilité de nouvelles batailles qui inquiète aujourd'hui tous ceux qui nous arrivent d'alarmantes débâcles. Pourquoi le sang coulerait-il de nouveau? Ce n'est pas par la force des armes que sera réglée définitivement l'irritante question de Cuba. Après d'autres massacres, les Cubains ne seraient pas encore soumis. Il faut souhaiter que les Espagnols, qui sont de la domination de Cuba une question d'orgueil national, consentent à se rendre compis que la seule façon de conserver leur suzeraineté sur la grande île des Antilles serait d'accorder à Cuba une constitution analogue à celle dont jouit le Canada, par exemple, sous la suzeraineté anglaise.

Le lien politique ne serait pas rompu, et cette quasi-indépendance de Cuba lui permettrait enfin de développer ses merveilleuses ressources.

Ce beau pays s'épanouit en ses luttes, car ceux-là mêmes qui écrivent unanimes à se soulever, à un moment donné cessent bientôt de s'entendre, quand il s'agit d'organiser, et l'Espagne s'épuise à vouloir perpétuer un état de choses qui constitue une sorte d'anachronisme.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l'empêcher; mais au cas où la commission voudrait l'interroger sur certains points de son administration, il serait bien entendu que ses déclarations auraient un caractère purement personnel.

En présence de la déclaration du président du conseil, un certain nombre de membres de la commission du budget qui, par respect pour les prérogatives gouvernementales, étaient opposés à l'audition de M. de Lanessan ont fait savoir qu'ils se désintressaient de la question.

La commission, appelée à fixer le jour où elle entendra M. de Lanessan à ses observations, vient de faire la réponse suivante: « M. de Lanessan n'étant plus gouverneur général de l'Indo-Chine, le gouvernement n'a, ni à autoriser son audition par la commission du budget, ni à l

ASTRERIA DE A. LACASSAGNE Y Cia

EX-CORTADOR DE LA CASA DE DOMINGO LAMOLLE

CALLE 25 DE MAYO Núm. 298

Casimires Franceses e Ingleses.

Especialidad en trajes de amazonas.

Panos especiales para trajes de Marina y Libres.

En vue des difficultés créées à tous par la crise et la rigueur sans égale de sa prolongation, Messieurs A.LACASSAGNE et Cie, ont résolu de mettre leurs prix à la portée de toutes les bourses et de toutes les classes de la Société pour l'achat de vêtements des tissus les meilleurs et les plus fins de toute classe.

Quant au bon goût et au choix de ces tissus et à la coupe des vêtements sortant des ateliers de **Au Palais de l'Industrie**

il suffit de rappeler que M. A. Lacassagne, à prouvé son talent et son expérience ayant été coupé de la maison de M. Dominique Lamolle pendant de longues années.

Nous ne doutons pas que le public accordera sa protection à cette nouvelle raison sociale, car il y trouvera son propre avantage, vu la modicité des prix indiqués ci-dessous et qui n'admettent pas de concurrence.

Respecto al gusto en la elección de estos géneros y al corto de que el señor A. Lacassagne tiene probados su talento y experiencia, habiendo tratado de varios años en la famosa casa de D. Domingo Lamolle en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo aviso y que no admite competencia.

Teniendo en cuenta las dificultades a todas creadas por la crisis y el rigor igual de su prolongación, los señores A. Lacassagne y Cia. han resuelto poner sus precios al alcance de todos los bolsillos y de todas las clases de la Sociedad, para la compra de trajes de los mejores y más nobles géneros de todas clases.

Respecto al gusto en la elección de estos géneros y al corto de que el señor A. Lacassagne tiene probados su talento y experiencia, habiendo tratado de varios años en la famosa casa de D. Domingo Lamolle en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

No dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de los precios indicados en este mismo

aviso y que no admite competencia.

Nos dudamos que el público prestará su protección a esta nueva casa, encontrán-

do en ella su propia conveniencia, visto la modicidad de

CARNE LIQUIDA

(VIANDE LIQUIDE)

Extracto Líquido

EL TÓXICO Y PEPTONIZADO
DOCTOR VALDÉS GARCÍA
FABRICADO
EN VILLENA Y VALDÉS GARCÍA
MONTEVIDEO (URUGUAY DEL SUR)
Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO
G. Ortiz, Cangallo 1000, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortiz, Plaza Campello, 8
Genova.
d. Michel, V. Elisabeth, Venecia y París.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona,
Lloret y Ca., Lloret.

Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado. El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca. Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y coldos instantáneos. La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

Restaurant de Provence

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modique.

Nourriture et logement 1 piastre 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

CIUDADLA 148. 150, 152 ET 154

LA REVOLUCIÓN ECONOMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 11, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—210

(Entre Juncal y Cerro)

MONTEVIDEO

Gran Empresa de Carruajes de Pasco

VICENTE URTA

Casa Central: Misiones 149—Montevideo
Teléfono Montevideo núm. 119.

11 Cooperativa 311.

FABRICA DE COCHES
Río Negro 129. Teléfono Montevideo 1118.

COCHERIA PARQUE
18 de Julio 751 (Cordon). Teléfono Montevideo 2016.

COCHERIAS—25 de Mayo 263 y 23 de Agosto
núm. 265.

Servicio Fúnebre completo

LYCÉE FRANCO ORIENTAL

Dirigido por Alfred Guillouet et
Mercedes Pérez de Guillouet

Rio Misiones 177

Nous avons l'honneur d'informer les familles que l'inscription des garçons et des écoliers se trouve ouverte tous les jours jusqu'à 5 h. jusqu'au 7 courant, qu'au lieu de l'ouverture des classes élémentaires et supérieures,

Le programme que nous avons suivie a été augmenté dans l'enseignement des élèves que l'on nous a confiés, des cours de peinture sous la direction du professeur Mr Manuel Correa.

Les personnes qui désirent s'assurer du programme et du travail des élèves de l'année antérieure, le Directeur mettra à la disposition des familles de 4 à 5 h. les cahiers de composition, dessins figures qui méritent l'attention.

Les classes des garçons sont complètement séparées des celles des demoiselles.

Uno clásico especial sotto lo nom d'extero esra ouvertu pour les élèves qui préparent leurs devoirs pour le lendemain.

Nous—On admet des pensionnaires et des déni pensionnaires.

Avis—On reçoit des demoiselles pour prendre des leçons de peinture par M. Manuel Correa, et de broder trois fois par semaine des 5 h. sous la direction de la Directrice.

INSTITUT FRANCAIS

Les cours d'éducation et de langues étrangères recommandent à l'Institut Français le 11 Février 1893. S'adresser pour les renseignements et le prospectus au siège de l'Institution, également CALLE CONVENTION 211.

FRANÇOIS COPPÉE

LA CURE DE MISÈRE

II

MALADE

Il eut même un valet de chambre dont les principales fonctions consistaient à parcourir les journaux et à fumer les cigares de Monsieur à prendre connaissance des lettres qui traînaient sur le bureau, et à exercer de grands ravages, grâce à ses culottes de velours noir et à ses guêtres de drap casé au lait parmi les bonnes du voisina.

Car Albéric, absorbé par son apprentissage de vie élégante, n'était presque jamais au logis. Dès le matin, il sautait dans son coupé au moins et il allait prendre sa leçon d'équitation.

Déjà, après quinze jours de courtature, il

WILLIAM MEIKLE Y C.

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby
INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, ladrillos, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, do acero y fierro patenté—Alambre galvanizado para telégrafos—Estriadores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, idem 150.—Zinc de todos los números—Cabillos, tornillos, clavos y rosetas galvanizadas—Flejes de todos las clases—Hoja lata de todas las clases y tamaños—Ollas de tres pies, ollas y encoceras estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados—Loza piedra abrada—Porcelana, vidriera—Ceniza de soda—Soda cáustica y variado surtido de artículos

Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas 15/40 colas, industriales, etc. etc.

Hornsby & Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marca legítima COCODRILLO.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en invierno.

AUX VITICULTEURS

Grezez vos vignes sur Riparia ou Riparia seu moyen efface contre le Phyloxéra. La ferme Giot à Colonia possède 200000 plantes mères et une grande quantité de ces espèces les plus puras et les plus résistantes au Phyloxéra, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantes pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et sans risque de les avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, aux plus d'en perdre aucun, d'une pureté garantie, et à meilleur compte que celles d'Euroze.

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas 15/40 colas, industriales, etc. etc.

15/40 idem les sarments.

HOTEL UNIVERSAL

JUAN ERASUN
CONTIGU AU THEATRE CIBILS
Rue Ituzaingó à l'angle de la rue
de las Piedras

Des aujourd'hui, je suis à la disposition du public de ma nombreuse clientèle mon établissement qui peu rivaliser avec les meilleures de cette capitale pour son excellente cuisine, ses chambres spacieuses et bien aérées, un service irréprochable et des prix excessivement bas.

Les passagers paleront par jour pour déjeuner, dîner et dormir à 15.

Outre l'avantage d'avoir toutes ses chambres, dont sur l'avenue, l'hôtel a des appartements pour famille indépendants, avec toutes les commodités voulues et désirées aux plus hauts standards.

Personne ne peut ignorer combien cet hôtel est avantageux pour les voyageurs, puisqu'il se trouve à l'angle de toute espèce d'un luxe.

De la on peut comprendre qu'il doit avoir des chambres vastes et comme les pour les commodes voyageurs ou représentants de l'art.

Les jours de théâtre, l'établissement ouvrira les portes de ses grands salons qui communiquent intérieurement avec le théâtre.

Le restaurant offre un service de restaurant, café, confiserie et biscuits d'excellente qualité.

Un port de viande à domiciles à prix réduits qui peuvent être tout concurrence.

Service régulier et irréprochable.

Le train du Nord qui vient de la station Centrale conduit les voyageurs à la porte de l'hôtel pour l'ensemble.

Le train Oriental qui vient duquel passe devant l'hôtel et porte les voyageurs également pour l'ensemble, allant de là à la gare d'Avellaneda et à la Penitencia.

Le trajet en taxi fait station l'angle même.

VERMOUTH ANTI ANÉMICO

URUGUAYO

MARCA REGISTRADA



Del doctor Ochoa

COMPUESTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA, QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable à la leche y coñac después del baño y antes de cada comiendo; sobre todo para las señoritas y niños.

Una copa de los usuales para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de curme.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos bolivianos y principales farmacias. Depósito general Llaguno Hermanos calle Rincon núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia Cerrito 271.

Le Docteur Baena

A transferir son certificado de consulta à la calle Sarací núm. 210—Horas de 1 a 3 p.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY
Línea quincenal de vapores entre Liverpool.

Rio de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificaciones

EN VAPOR PAQUETE INGLÉS

OROPESA
DE DOS HÉLICES
Capitán: G. MASSEY

Saldrá el 27 de Abril de 1893

Directamente para

Bha Grande, [Brasil]

LISBOA

La Pallice, (La Rochelle) Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3^{CLASE} \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros

PARA EUROPA DIRECTAMENTE

SIN TOCAR EN EL BRASIL

El vapor «GALICIA» saldrá el 11 de MAYO.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol,
Rivadeco,
Gijon,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucosa, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Co. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 Reconquista 305

BUEBOS AIRES Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San

Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervieille

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traits à tirer, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe

Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins;

Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Emet des lettres de crédit, acte et vend toute classe de fonds publics, titres émis, etc., et les regoit en dépôt pour l'émission des coupons et dividendes fait des avances sur tous les fonds, cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires

Achat et vente d'or et de titres.

Paiements et encaissements sur les deux places

Et toutes opérations de Banque

La Banque est ouverte les jours suivants de 9 h. à 11 du matin.

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Cie.

REIMS